

Ordinairement, il est vrai, on place cet incident au commencement de la conversion de Notre Père. Cependant, rien dans les historiens contemporains du Saint n'y oblige. Au contraire. La *Légende versifiée* (ch. 109) dit positivement qu'il eut lieu après que François fut revenu d'Égypte : "Ad natale solum . . . reversus." Thomas de Célano et S. Bonaventure, aussi bien que cette *Légende*, n'en parlent qu'après avoir raconté le voyage chez les infidèles et le joignent, tout comme le fait la *Légende versifiée*, à la prédication aux oiseaux. Ces raisons réunies nous semblent demander l'abandon du sentiment ordinaire et la fixation de l'incident susdit à l'époque où nous sommes arrivés.

Quoiqu'il en soit, voici comment s'exprime le Docteur Séraphique.

"Vrai serviteur et ministre de Jésus-Christ, François, pour agir avec fidélité et perfection, s'appliquait surtout à la pratique des vertus que la lumière de l'Esprit-Saint lui indiquait comme plus agréables à Dieu.

"A ce sujet, il lui arriva de tomber dans un doute qui le mit dans une cruelle agonie. Après biens des jours, revenant de la prière, il le soumit à ses frères les plus familiers pour en voir la fin. "Mes frères, leur dit-il, quel est votre avis ? que préférez-vous ? Que je me livre à l'oraison, ou que j'aie à prêcher partout ? En réalité je ne suis qu'un petit homme, simple, imbécile dans l'art de prêcher ; j'ai reçu pour prier plus de grâce que pour parler. Dans l'oraison, semble-t-il, on amasse, on accumule les grâces ; dans la prédication on distribue en quelque manière les dons reçus du ciel. De plus, dans l'oraison, les affections intérieures se purifient et on s'unit, avec une vertu plus vigoureuse, au seul vrai et souverain bien, tandis que dans la prédication on ne peut éviter totalement la poussière du monde, ni de nombreuses distractions, ni un certain relâchement dans la pratique du devoir. Enfin, dans l'oraison, nous parlons à Dieu, nous écoutons Dieu, nous menons une vie évangélique, nous nous mêlons aux anges. En prédication, il faut beaucoup user de condescendance pour les hommes, il faut vivre avec eux et à leur manière ; il faut penser, voir, parler et entendre bien des choses humaines. — Et toutefois, voici qui paraît peser plus que ces raisons devant Dieu : c'est que le Fils unique de Dieu, la souveraine Sagesse est descendue du sein paternel pour sauver les âmes, pour instruire le monde par ses exemples et annoncer la parole du salut aux